

M. Woodsworth:

Q. Puis-je poser la question sous une autre forme? M. Irvine parle des systèmes bancaires. Prenons Brownsville, par exemple. Un fermier désire emprunter \$1,000. Il offre une garantie complémentaire, quelle qu'elle soit, pour ce prêt de \$1,000 à vue, et se voit porté pour la somme de \$1,000 ou près dans la colonne du crédit à son compte. Or, cette transaction n'est-elle pas complète en soi, sans que l'on ait à recourir à Montréal pour contrebalancer ou garantir cette transaction faite à Brownsville?—R. Certainement, en un sens, cette opération est complète en soi. Sans doute l'argent que le prêt rapporte, comme on dit, pourrait facilement être envoyé au dehors et il faudrait peut-être que le bureau-chef ou quelque autre partie du pays accorde à cette succursale un autre montant pour lui permettre de tenir bon.

Q. Mais en tant qu'il s'agit de cette transaction, Brownsville peut se suffire à elle-même?—R. Tout à fait.

M. WOODSWORTH: Je ne vois pas comment la localisation à Montréal ou en d'autres endroits est un avantage dans le cas de cette transaction-ci.

Sir George Perley:

Q. Prenons le cas d'un cultivateur qui emprunte de l'argent. On peut supposer qu'il retire son emprunt presque sur-le-champ pour ses besoins. Il n'y reste pas en tant que dépôt, et si Brownsville ne reçoit pas d'autres dépôts, il faudrait peut-être tirer sur quelques autres ressources bancaires?—R. C'est exact. Le dépôt n'existe que durant le laps qu'il est au crédit du déposant.

M. Woodsworth:

Q. Mais on voit dans les rapports que la banque a reçu un dépôt et a émis un emprunt de \$1,000?—R. Le dépôt ne peut durer que deux ou trois jours.

Q. Il ne faut pas de numéraire pour le garantir?—R. Pas à cet instant.

Q. Ce qui est vrai d'une transaction l'est également de l'ensemble des transactions?—R. Jusqu'à un certain point.

Q. Lorsque vous parlez des pays étrangers, et que vous dites qu'ils supportent les emprunts, ceci veut simplement dire qu'on avance assez de garanties complémentaires dans ces pays pour pourvoir aux finances?—R. Ceci veut dire un nombre suffisant de dépôts pour financer les transactions d'emprunts dans ces pays.

Le président:

Q. Un homme peut emprunter \$1,000 afin de s'acheter un troupeau de bestiaux. Cette transaction est complète par elle-même. Mais ces \$1,000 peuvent être distribués entre vingt ou trente personnes, des marchands et autres, et ils peuvent ne pas revenir à Brownsville avant des mois. De fait, cet argent pourrait ne jamais être mis en dépôt, ou il pourrait s'écouler des mois et des mois avant que la chose arrive.—R. Il pourrait rester à la banque une heure ou vingt-quatre heures.

M. Woodsworth:

Q. Mais on le considère comme dépôt?—R. Oui.

Q. Je désire que vous me disiez ceci. Immédiatement après qu'une banque effectue un prêt, elle ne l'inscrit pas dans ses livres en tant que dépôt?—R. Où va-t-on prendre l'argent, si un homme se présente trois heures plus tard et désire tout le retirer?

Q. En numéraire?—R. Oui.

Q. Le paiement se fait entièrement par chèque?—R. Oui, mais il faut faire face au chèque; il faut que la banque paie quelqu'un pour le chèque.

Q. Mais il est annulé?—R. Vous entendez s'il rembourse son emprunt en même temps?